

Visage du Chablais *visage du Chablais*

Viviane Schusselé, Ollon

Comment conjuguer rose passion.

«Je rêve de dénicher une brouette en bois, qui a déjà bien vécu mais que je pourrais encore utiliser pour mes travaux de jardin...» Authentique et passionnée, ces deux mots collent parfaitement à la personnalité de Viviane Schusselé. Installée à Ollon depuis 1980, elle est dévorée par une passion: la rose. Lorsqu'elle en parle, elle entraîne son auditeur dans un monde de parfums et de couleurs. Ses mille cinq cents mètres carrés de jardin sont un ravissement, tant pour les yeux que pour les narines. Elle connaît par cœur chaque centimètre de ce paradis fleuri auquel elle consacre plusieurs heures par jour et où elle cultive près de 700 rosiers répartis en 285 variétés. L'essentiel de ce trésor se trouve à Ollon, une autre partie étant dans une ferme qu'elle et son mari possèdent en France voisine.

Si Viviane Schusselé entretient d'autres variétés de fleurs ou de plantes, seules les roses sont répertoriées soigneusement dans un épais classeur, représentant la mémoire de tout ce que le jardin a pu porter en son sein de rosiers.

Membre de la «Royal National Rose Society» dont le siège se situe à St-Albans au nord de Londres en Angleterre et de l'association «Rosenfreund» en Suisse alémanique, Viviane Schusselé n'achète ses plants de rosiers que chez les meilleurs spécialistes. Elle les fait venir de France, d'Angleterre et de Suisse, tout en avouant une préférence pour les roses anciennes qui ne fleurissent qu'une seule fois dans l'année. Parmi celles-ci, elle cite volontiers la «rose de Recht» ou la «Charles de Mills». Chaque année, accompagnée de son mari Eric, elle part



Eric Bernier

une semaine en Angleterre et le couple consacre l'essentiel de son séjour à la visite de jardins qui, souvent, les inspirent dans l'aménagement du leur.

Intarissable quand il s'agit de parler de roses, Viviane Schusselé ne se contente pourtant pas de cette passion. Débordante d'énergie, elle se qualifie elle-même d'hyperactive. Vice-présidente de l'ADF

Vaud (Association pour les droits de la femme), elle met elle-même en page la gazette de l'association qui sort trois fois par an. Elle assiste également son mari, médecin ophtalmologue à Monthey, pour certains travaux de bureau. Et retrouve chaque soir le coin de paradis qu'elle a créé à Ollon, à l'abri des regards...

Eric Bernier